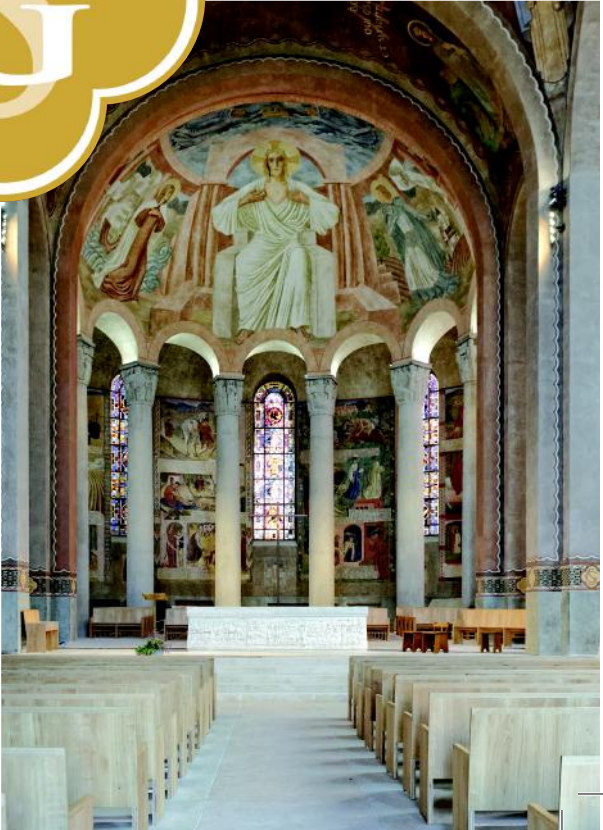
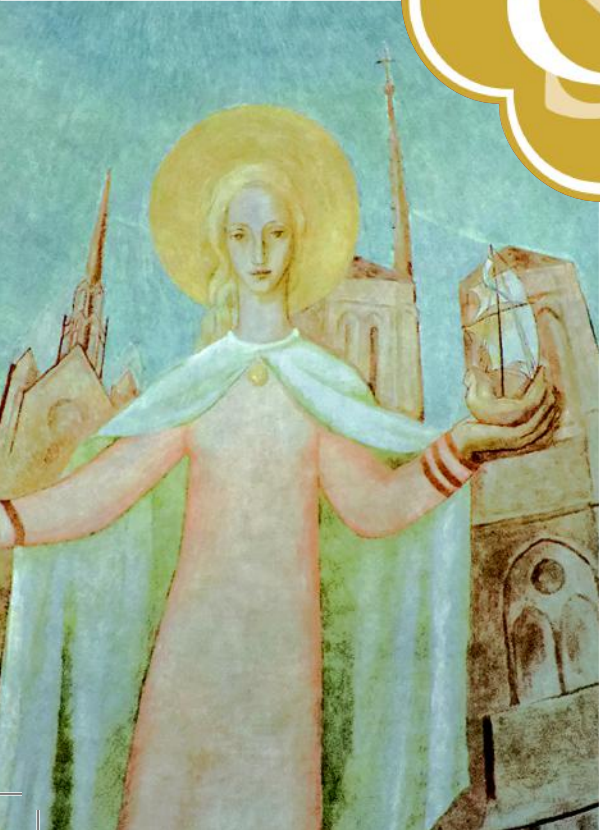
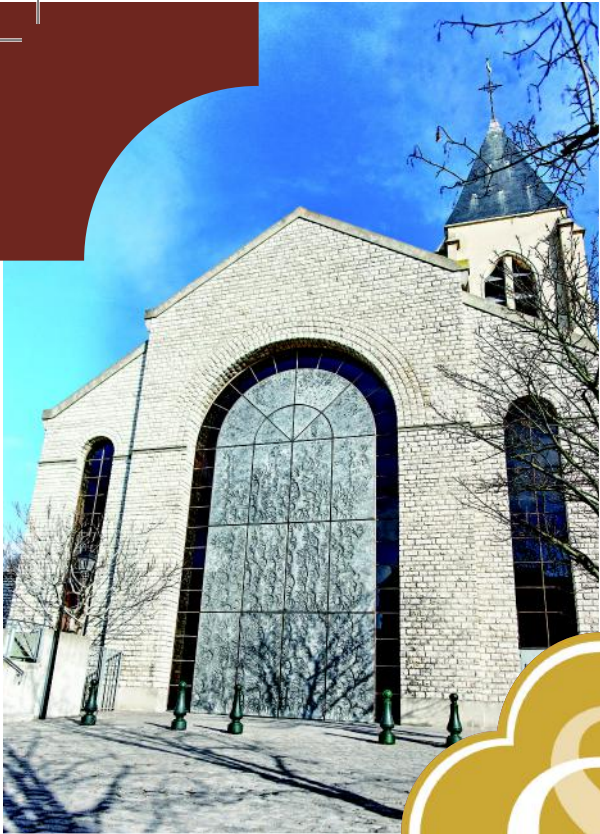


Découvrir  
la Cathédrale  
**Sainte-  
Geneviève**  
de  
**Nanterre**



## Bienvenue

Située au cœur du centre ancien de notre ville, la cathédrale Sainte-Geneviève vient de faire peau neuve. Grâce à la mobilisation conjointe de la ville, propriétaire de l'édifice, et de l'évêché de

Nanterre, qui en assure la gestion, une vaste entreprise de rénovation de la cathédrale fut initiée en 2012.

Ces travaux de grande ampleur ont essentiellement consisté à préserver et à mettre en valeur le patrimoine culturel de la cathédrale. Au terme d'un chantier qui aura duré près de deux années, la restauration des fresques murales qui ornent son intérieur témoigne de cette démarche. J'invite chacun à venir découvrir cette belle réussite.

L'aboutissement de ce projet illustre bien, à sa manière, le dialogue nécessaire entre les uns et les autres. Dans le cadre des lois et des valeurs de la République, ce vivre-ensemble contribue à faire de Nanterre une ville de la diversité. Je me réjouis qu'elle ait de nouveau pu s'illustrer à l'occasion de cette réalisation à vocation patrimoniale.

Patrick Jarry, Maire de Nanterre,  
Conseiller Général, Président de la Communauté  
d'agglomération du Mont-Valérien

Bienvenue à vous qui franchirez les portes de notre cathédrale ! Visiteur, pèlerin, simple curieux, que chacun se sente accueilli dans cette maison de Dieu, ouverte à tous.

Cathédrale du diocèse de Nanterre, elle rassemble les catholiques des Hauts-de-Seine

pour les grandes célébrations autour de l'évêque. Église paroissiale de Nanterre-centre, elle est le signe d'une communauté chrétienne vivante. Monument historique, elle rappelle le riche patrimoine culturel et spirituel de la ville de Nanterre.

Enfin, église dédiée à sainte Geneviève, qui naquit et grandit ici,

elle pourra attirer les pèlerins venant méditer sa vie et lui confier cette prière : « *Sainte Geneviève, que votre exemple soit, pour nous, un encouragement à toujours chercher Dieu et à Le servir en nos frères.* »

C'est pourquoi je me réjouis de cette restauration exemplaire, réalisée dans une collaboration confiante entre la ville et le diocèse, et je remercie tous ceux et celles qui ont contribué à cette belle œuvre !

Gérard Daucourt, Évêque de Nanterre

# Histoire de la C

**La cathédrale Sainte-Geneviève de Nanterre a été principalement construite entre 1924 et 1937 mais ses origines sont bien plus anciennes puisqu'une paroisse existait en ces lieux dès le 3<sup>ème</sup> siècle. L'église, probablement déjà dédiée à saint Maurice d'Agaune, est à cette époque le seul lieu de culte de la presqu'île de Gennevilliers.**

Au 5<sup>ème</sup> siècle, lorsque les évêques saint Germain et saint Loup passent par Nanterre, ils rencontrent celle qui deviendra sainte Geneviève. La jeune femme se dédie à la religion et acquiert une grande importance spirituelle et politique. Après sa mort, des pèlerinages vers Nanterre se développent rapidement : au 6<sup>ème</sup> siècle, le baptême du futur Clotaire II atteste du rayonnement spirituel du bourg.

Peu de documents nous permettent de connaître l'histoire de l'église paroissiale au Moyen Âge. Une église existe mais elle disparaît lors de l'incendie de Nanterre en 1346 par les troupes d'Edouard III, au cours de la guerre de Cent Ans. Le 15<sup>ème</sup> siècle apporte aussi son lot de misères et ce n'est qu'en 1494 qu'un nouvel édifice est achevé. Il est doté d'une nouvelle façade de style jésuite en 1699 alors que le bourg connaît une nouvelle prospérité. Le pèlerinage est relancé à cette même période et une chapelle construite autour du puits miraculeux accueille les pèlerins, comme au Moyen Âge.



Après les troubles révolutionnaires, le bâtiment est rendu au culte catholique et redevient église Saint-Maurice. Une chapelle de pèlerinage est aménagée près du puits en 1880 et dès les années 1900, on pense à rebâtir également l'église paroissiale, devenue trop vétuste et exigüe.

En 1924, le curé de Nanterre, Jules Froidevaux, lance finalement un projet visant à doter le lieu de naissance de sainte Geneviève d'une grande église de pèlerinage à son nom. Il obtient du pape l'autorisation de renommer l'église Saint-Maurice qui devient l'église Sainte-Genève.

Les architectes Georges Pradelle, puis Yves-Marie Froidevaux, planifient trois tranches de travaux : le transept est construit de 1924 à 1928 puis c'est le chœur et la crypte entre 1934 et 1937. La mort du chanoine Froidevaux en 1943 et les difficultés de l'après-guerre empêcheront de construire la nef prévue. La façade et l'ancienne nef, à l'emplacement

## Le saviez-vous ?

Le clocher est inscrit au titre des Monuments historiques depuis le 5 mai 1975. La cathédrale est inscrite au même titre dans sa totalité par arrêté du 23 septembre 2010.

du parvis actuel, sont finalement démolies en 1972. Une nouvelle façade est réalisée avec une porte monumentale de Pierre Sabatier, en 1974.

Suite à la création du diocèse de Nanterre, qui correspond au nouveau département des Hauts-de-Seine, l'église Sainte-Genève devient cathédrale en 1966.

En 2012-2013, une restauration intégrale est entreprise conjointement par la ville et le diocèse pour redonner à l'édifice tout son éclat.



Ancienne façade de l'église.

## Pourquoi une église Saint-Maurice à Nanterre ?

Saint Maurice était un soldat romain, chef de la légion thébaine (légion de soldats qui comptait 6 500 hommes). En raison de sa foi, il fut martyrisé à Agaune (aujourd'hui Saint-Maurice, en Suisse) avec ses compagnons. Son culte s'était répandu chez les anciens légionnaires dont certains résidaient à Nanterre, ce qui pourrait expliquer ce patronage. Une des chapelles de la cathédrale lui est toujours dédiée.

# Vie de sainte Geneviève

Je me prénomme *Geneviève* en français ou en latin *Genovefa*, ce qui peut signifier « née du sein d'une femme ».

Mon père, Severus, ancien officier supérieur de l'armée romaine puis magistrat municipal parisien, épouse ma mère Gerontia et tous deux s'installent à Nanterre, où ils font partie de l'aristocratie gallo-romaine. Je nais dans ce village vers l'an 422.

Vers dix ans, je rencontre deux évêques, Germain d'Auxerre et Loup de Troyes, qui passent par Nanterre lors de leur voyage pour une mission d'évangélisation en Grande-Bretagne. Cette rencontre est décisive pour moi : dans la foule qui les attend, Germain me remarque. Il m'annonce que je serai servante du Seigneur et que ma vie lui sera dévouée. Le lendemain, il m'offre avant son départ une monnaie percée ornée d'une croix qu'il me demande de toujours porter autour du cou.



Vers 18 ans, je reçois le voile des vierges consacrées à Dieu, m'engageant dans une vie de prière et de service des pauvres. Après la mort de mes parents, le code juridique romain m'oblige à exercer la charge municipale de mon père ce qui me confère une certaine autorité. Pour ne pas rester seule à Nanterre, je pars m'installer chez ma marraine à Paris. Ma vie y est entièrement consacrée à Dieu et au service de la cité.

En 451, alors que les Huns d'Attila s'approchent de Paris, je convaincs les habitants de ne pas abandonner leur ville et de garder courage. Attila renonce à attaquer Paris, ce que mes contemporains interprètent comme un miracle.

Vers mes cinquante ans, je fais bâtir une basilique sur les lieux du martyr de saint Denis, premier évêque de Lutèce, mort vers 250.

Pour protéger les Parisiens, je me rapproche du roi franc Clovis qui m'accorde sa confiance. Avec l'aide de sa femme Clotilde, une fervente chrétienne, nous le décidons à demander le baptême et c'est ainsi que le royaume franc devient un royaume chrétien.

## Pour en savoir plus

### *Petite vie de sainte Geneviève*

par Yvon Aybram, DDB,  
en vente à la paroisse.

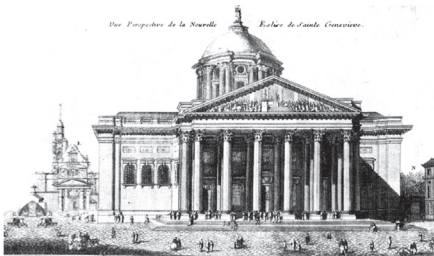


# Geneviève

## racontée par elle-même



Je quitte cette terre à plus de 80 ans. Sur ma tombe, Clovis fait édifier la basilique des Saints-Apôtres qui deviendra l'abbaye de Sainte-Genève. Au long des siècles, quand surviendront famines et épidémies, le peuple parisien se pressera sur le passage de ma chaise portée en procession. Le roi Louis XV me dédiera une nouvelle basilique majestueuse, qui est devenue le Panthéon.



Dans les épreuves, le peuple de Paris s'est souvenu de moi et m'a souvent invoquée. Aujourd'hui encore, je suis la sainte patronne de Paris, de Nanterre et celle des Gendarmes depuis 1962.

## Représentations de sainte Geneviève

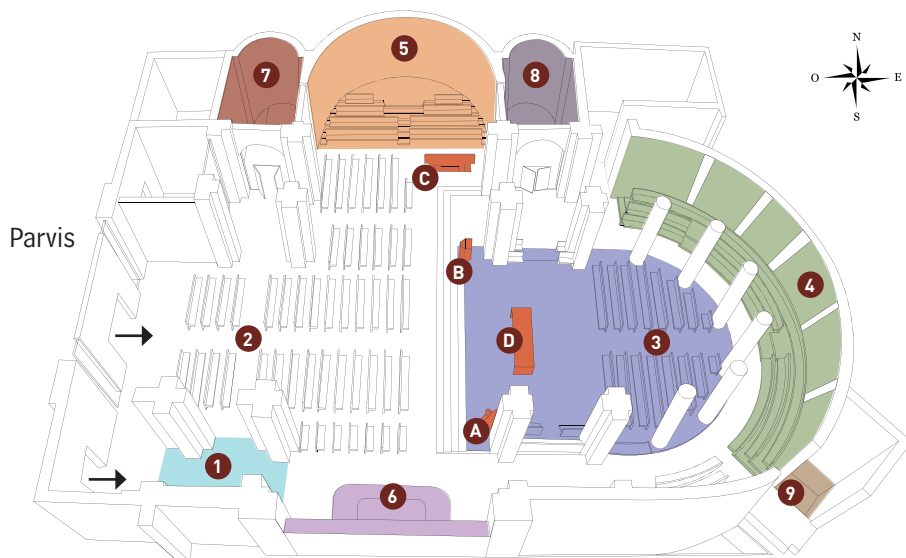
Elles ont évolué au fil du temps. Différents attributs permettent de l'identifier :

- **le médaillon** : il s'agit de la pièce trouée portant la croix du Christ que saint Germain lui remit lors de son passage à Nanterre.
- **le cierge** (parfois entouré d'un ange et d'un démon) : il fait référence au cierge éteint par le vent que la sainte avait rallumé par sa prière alors qu'elle se rendait de nuit sur la tombe de saint Denis.



- **la Bible** (livre ouvert ou fermé), rappelant la méditation quotidienne qu'en faisait Geneviève.
- **les clefs** : elles font référence au miracle des prisonniers de Childéric, lorsque Geneviève ouvrit miraculeusement les portes de Paris pour aller demander la libération des prisonniers parisiens.
- **les moutons et la quenouille** : sainte Geneviève n'était pas bergère. Ces éléments lui ont été attribués tardivement, peut-être pour la rapprocher de sainte Jeanne d'Arc.
- **le bateau** : c'est par un convoi navigant sur la Seine que la sainte parvint à ravitailler Paris assiégé.

# Visiter la cathédrale



## Les abords

La Cathédrale Sainte-Geneviève a été construite dans les années 30 en pierre de Nanterre et de Châteaue-Landon, dans le style romano-byzantin en vogue à l'époque.

Devant le parvis se trouve le célèbre **puits** de sainte Geneviève et une petite **chapelle** souterraine, très ancienne, qui marque l'emplacement supposé de sa maison natale.

Le **clocher** ① gothique date du 14<sup>ème</sup> siècle et constitue le seul élément subsistant de l'ancienne église ; il abrite quatre cloches du 19<sup>ème</sup> et début 20<sup>ème</sup> siècle.

Depuis la rue de l'Église, on peut apercevoir sur le haut de la façade latérale une **statue** représentant saint Germain bénissant sainte Geneviève, œuvre du sculpteur Réal del Sarte.

La **façade** en métal et en verre est réalisée par Pierre Sabatier en 1974 avec une porte monumentale en laiton embouti, étain et plomb sur le thème du buisson ardent (épisode biblique de la première rencontre de Moïse avec Dieu).



## L'intérieur

Des **fresques** réalisées dans une remarquable unité de style et de ton marquent d'emblée le visiteur. Elles couvrent l'ensemble des murs et des voûtes : leur surface totale, environ 1000 m<sup>2</sup>, en fait le plus grand ensemble de fresques religieuses de France.

Il s'agit de véritables fresques puisque les peintures ont été exécutées directement sur l'enduit des murs alors qu'il était encore frais - « *fresco* », en italien. Elles ont été réalisées entre 1926 et 1937 sous la direction du Maître Paul Baudouin (voir encadré p.10) avec une iconographie riche et originale : la vie de sainte Geneviève, les paraboles de l'Évangile, les Béatitudes, le Sacré-Cœur de Jésus, le couronnement de la Vierge.

## La nef 2

Les **peintures de la première travée** ont été créées par Marie-Lys de Castelbaljac lors de la restauration de 2013. Le saint Esprit (symbolisé par une colombe) figure au centre de la voûte, il est encadré par les deux premiers couplets de l'hymne médiéval *Veni creator spiritus* (« Viens Esprit créateur »). Sur les murs, la prophétesse Anne et saint Jean-Baptiste qui ont tout deux annoncé la venue du Christ.

Plus en avant, le **dôme** culminant à vingt mètres figure une grande croix rayonnante entourée de neuf anges. En dessous se trouve une banderole circulaire supportée par quatre anges peints par Pierre Poulain qui symbolisent les quatre vertus cardinales : justice, prudence, tempérance et force.



Dans les **voûtes**, le thème est celui des huit béatitudes proclamées par Jésus, chacune symbolisée par un saint :

- Heureux les pauvres de cœur : saint François d'Assise (fresque de *Pierre Pechmeja*).
- Heureux les doux : saint François de Sales (*Pierre Pechmeja*).
- Heureux ceux qui pleurent : sainte Monique, mère de saint Augustin, représenté à ses pieds (*Maurice Jaladert*).
- Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : saint Louis, roi de France (*Maurice Jaladert*).
- Heureux les miséricordieux : saint Vincent de Paul (*Georges Lusseau*).
- Heureux les cœurs purs : sainte Thérèse de l'Enfant Jésus (*Georges Lusseau*).
- Heureux ceux qui font œuvre de paix : saint Jean-Marie Vianney, le « curé d'Ars » (*Paul Baudouin*).
- Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : sainte Jeanne d'Arc (*Paul Baudouin*).

Trois **coupoles** représentent les Évangélistes avec les symboles qui leur sont traditionnellement associés : l'homme pour saint Matthieu (*fresque de Raymond Feuillatte*), le lion pour saint Marc et le bœuf pour saint Luc. L'aigle de saint Jean aurait dû se trouver dans une quatrième coupole, jamais réalisée du fait du maintien du clocher ancien.



## Le chœur 3

Au centre, le majestueux **maître-autel** **D** est la table de pierre sur laquelle on célèbre la messe. Il mesure plus de quatre mètres et pèse environ deux tonnes. Autrefois situé au fond du chœur, il a été déplacé en 2013. Le bas-relief sur le devant représente le pélican nourrissant ses petits avec sa propre chair, symbole de Jésus-Christ donnant sa vie.

Sur un pilier est installée une remarquable **statue de la Vierge Marie à l'enfant**, en pierre polychrome du 14<sup>ème</sup> siècle, donnée à la cathédrale par les religieuses carmélites de Clamart à l'occasion de la restauration.

Le chœur est délimité par **six colonnes** de béton armé recouvertes de granito, un matériau composite donnant l'apparence du granit. Hautes de neuf mètres, elles sont ornées de **chapi-teaux** qui retracent la vie de sainte Geneviève, réalisés par Madeleine Froidevaux-Flandrin.

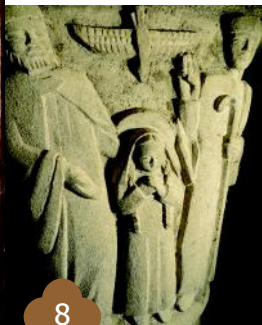
Dans la voûte au-dessus de l'autel, une figure monumentale du Sacré-Cœur de Jésus occupe le centre de la **fresque**.

C'est un Christ en Majesté assis sur un trône avec à sa droite, sainte Geneviève et à sa gauche, sainte Jeanne d'Arc, l'une et l'autre patronnes de la France. Cette fresque de Léon Toubranc s'étend sur 150 m<sup>2</sup> à plus de douze mètres de hauteur.



## Les symboles d'une cathédrale

La cathédrale Sainte-Geneviève est l'église de l'évêque du « diocèse de Nanterre », qui rassemble tous les catholiques des Hauts-de-Seine. L'appellation « cathédrale » vient de son symbole principal, la **cathèdre** **A**, qui est le siège solennel réservé à l'évêque. L'**ambon** **B**, sur le devant du chœur, est utilisé pour les lectures et la prédication. Le **baptistère** **C**, de très grande dimension, est conçu pour permettre des baptêmes d'adultes. Ces trois éléments ont été dessinés par Jean-Marie Duthilleul, l'architecte en charge de la rénovation de 2013, et taillés dans la même pierre de travertin que l'**autel majeur** **D**.



## Le déambulatoire 4

Entourant le chœur, le **déambulatoire** a été conçu comme un ensemble pédagogique qui symbolise le chemin de la vie chrétienne. Il se parcourt de gauche à droite.

Les **sept vitraux**, réalisés par Louis Barillet, rappellent la Passion du Christ. Chaque vitrail illustre par trois symboles une étape de la Passion : l'Eucharistie, le Jardin des Oliviers, l'interrogatoire chez Caïphe, la comparution devant Ponce Pilate, la mort en croix au Calvaire, la mise au Tombeau et la Résurrection.



Les **fresques** offrent un choix iconographique rare puisqu'elles représentent quatorze paraboles de l'Évangile réparties en six panneaux de trois scènes chacun. Ces paraboles sont des histoires d'apparence familière que Jésus utilisait pour transmettre son enseignement de façon imagée ; le texte des Évangiles est rappelé en français sous chaque scène.

Par panneau, de gauche à droite, et de haut en bas :

- La maison bâtie sur le sable ; le mauvais serviteur ; les vierges sages et les vierges folles (*fresque de Marthe Flandrin*).
- Le filet rempli de poissons ; le semeur ; le pharisien et le publicain (*Pierre Pechméja*).
- L'enfant prodigue (*Joseph Radan*).
- Le bon pasteur ; l'ami importun ; le levain (*Myrthée Baillon de Wailly*).
- Le bon Samaritain (*Louis Dussour*).
- L'ivraie ; le riche insensé ; le mauvais riche (*Elisabeth Faure*).

Sous les vitraux, la représentation des sept sacrements (*Joseph Radan*) : le baptême, la confirmation, le pardon (ou confession), l'eucharistie (ou messe), l'onction des malades, l'ordination d'un prêtre, le mariage. Sur la **voûte** se lit la prière du « Notre Père ».

## Fresques de sainte Geneviève 5

Tout le transept gauche est consacré à sainte Geneviève.

Au centre d'une très grande **fresque** réalisée par Léon Toublanc, sainte Geneviève est représentée protégeant Paris et la France, symbolisés par des silhouettes d'églises et cathédrales. On reconnaît à gauche de la sainte notre église de Nanterre, représentée avec le projet de clocher finalement jamais réalisé (photo page 5).

Sous les vitraux, réalisés en 2013 par les ateliers Duchemin, se trouve une fresque de Paul Lemasson de 80 m<sup>2</sup>. Elle représente la procession dans Paris au 12<sup>ème</sup> siècle de la châsse, coffret contenant des reliques de sainte Geneviève, et les guérisons miraculeuses à son passage.

À droite et à gauche de la chapelle, deux fresques remarquables de Paul Baudouin : saint Germain et saint Loup bénissant Geneviève et la sainte guérissant sa mère auprès du puits (photo page 11).

## Au-dessus de l'autel de la Vierge 6

La **fresque**, réalisée par Paul Baudoüin et Louis Dussour, représente le couronnement de la Vierge par la Trinité (Dieu le Père, le Fils et le saint Esprit). Cette fresque est bordée de motifs rappelant certains des titres honorifiques donnés à la Vierge dans la prière des litanies, récitées pour l'invoquer.



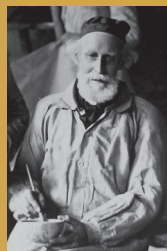
Le **grand vitrail** de 9 x 11 m réalisé par l'abbé Paul Buffet donne sur la façade latérale de l'édifice. Il représente cinq scènes de la vie de la Vierge Marie avec son fils Jésus : la nativité du Christ, la fuite en Égypte, Jésus travaillant à Nazareth, les noces de Cana et la crucifixion du Christ. Elles sont entourées de quinze scènes de l'Évangile méditées dans le chapelet, qui est une récitation de la prière du « Je vous salue Marie ».

## Chapelle Sainte-Geneviève 7

Elle est couverte de **fresques** de Joseph Radan consacrées à saint Germain, évêque d'Auxerre (mur de droite), et saint Loup, évêque de Troyes (mur de gauche), dont le passage a déterminé la vocation de Geneviève. Le grand

## Paul Baudoüin (1844 – 1931)

Paul Baudoüin est à l'origine du **renouveau de la fresque** en France à l'époque contemporaine.



Natif de Rouen, il y commence sa carrière en décorant à l'huile des édifices publics. Élève de Puvis de Chavannes, il veut rendre sa dignité à la peinture

monumentale et s'intéresse à la fresque, cette peinture sur mortier frais dont la technique particulière avait été oubliée avec le temps. Parti l'étudier en Italie, il l'adapte aux matériaux du nord de la France et arrive à une maîtrise telle qu'il est invité à créer un atelier de fresque aux Beaux-Arts de Paris... où son enseignement continue toujours ! Nombre des élèves qu'il a formés avec passion travailleront avec lui sur le chantier de Sainte-Geneviève et achèveront cette œuvre après sa mort, survenue à Paris en 1931.



Restauration des fresques de la chapelle.

**vaisseau reliquaire** renferme des reliques de sainte Geneviève. Une **statue** en marbre blanc d'Eugène Benet représente Geneviève grandeur nature à l'âge de douze ans tenant la médaille donnée par saint Germain.

## Chapelle Saint-Maurice 8

La **fresque** principale, une œuvre de Maurice Jaladert, représente saint Maurice et ses compagnons de la Légion Thébaine, triomphant après leur martyr. Cette chapelle est aussi dédiée au souvenir des soldats morts pendant la Première Guerre mondiale.

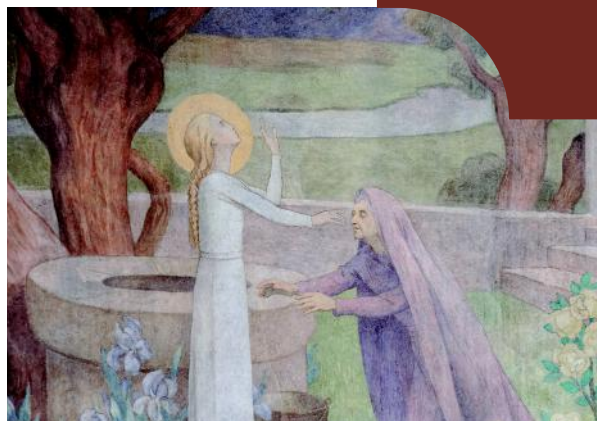
## La crypte 9

La crypte est située sous le chœur de la cathédrale. Elle est éclairée par des fenêtres donnant sur une cour extérieure. Les colonnes qui traversent la voûte deviennent les colonnes du chœur, leur hauteur totale est supérieure à trente mètres. C'est ici que repose le chanoine Jules Froidevaux, dans un caveau surmonté d'une fresque de Marthe Flandrin.

## Le puits de sainte Geneviève



Dans la cour du presbytère, le puits miraculeux existe toujours. Voici le récit rapporté par la tradition : Un jour de fête, Gerontia veut aller seule à



l'église. Sa fille, la petite Geneviève, la prie avec insistance de l'accompagner : elle souhaite ainsi accomplir la promesse de dévouement à Dieu qu'elle a faite à l'évêque saint Germain. Sa mère croit voir un caprice et gifle l'enfant. À l'instant même, cet acte est puni puisque Gerontia perd la vue. Près de deux ans après, prise de remords, Gerontia demande à Geneviève d'aller chercher de l'eau au puits pour se laver les yeux. Pendant que sa fille prie et la marque du signe de la croix, Gerontia se lave les yeux avec l'eau du puits et retrouve la vue. Ce miracle entraîne une grande dévotion populaire : l'eau du puits, bénie par sainte Geneviève, posséderait le don de guérir des maladies, en particulier celles de la vue !

À côté du puits, la chapelle souterraine rénovée en 2013 est le témoin très ancien de l'emplacement supposé de la maison natale de Geneviève. Aujourd'hui encore, les pèlerins viennent s'y recueillir.

*Guide édité en partenariat par :*

**La paroisse Sainte-Genève**  
28, rue de l'Église - 01 47 21 15 49

**L'Office de Tourisme de Nanterre**  
4, rue du Marché - 01 47 21 58 02

**La Société d'Histoire de Nanterre**  
9, rue des Anciennes-Mairies - 01 41 37 52 03

*Dépôt légal septembre 2013.*

*Mise en page : Diane Rigolot*

*Crédit photos : © Paroisse Sainte-Genève,  
Muriel Bergasa, Stephan Larroque  
et Claire Macel, Ville de Nanterre*



**Cathédrale Sainte-Geneviève**  
 28, rue de l'Église - 92000 Nanterre  
 01 47 21 15 49

Ouverte tous les jours de 9h à 19h.  
 Pas de visite pendant les offices :  
 samedi 18h30,  
 dimanche 9h, 11h et 18h30.

[www.cathedrale-sainte-genevieve.fr](http://www.cathedrale-sainte-genevieve.fr)  
[www.ot-nanterre.fr](http://www.ot-nanterre.fr)  
<http://nanterre.paroisse.net>  
<http://histoire-nanterre.com>

### Plan d'accès Cathédrale Sainte-Geneviève de Nanterre



- Accès piétons**
- 28 rue de l'Église  
 92000 Nanterre
  - RER : ligne A  
 sortie Nanterre ville
- Accès voiture**
- Parking du marché,  
 Place du Maréchal Foch
  - Parking les Lumières,  
 49 rue Maurice Thorez

